



# STEPHAN EICHER

**SAMEDI 17 OCTOBRE 2020**

LES QUINCONCES

LE MANS

A black and white photograph of a man with a full beard, wearing a dark suit jacket and a light-colored shirt. He is singing into a microphone, with his head tilted back and eyes closed. The lighting is dramatic, highlighting his face and the microphone.

**MUSIQUE**

**SAM 17 OCT** ◆ 20H

DURÉE ENV. 1H30

**Voix**

Stephan Eicher

**Multi-instrumentistes**

Reyn Ouwehand

Martin Gallop

**Voix**

Heidi Happy

**Basse**

Baptiste Germser

**Production**

Astérios Spectacles



# PRÉSENTATION

Depuis plus de trente ans, Stephan Eicher expérimente et confronte son travail exigeant à la musique. Synthétique d'abord, avec Grauzone et sa techno-pop au début des années 80, il tente ensuite l'expérience du rock et de la chanson, utilise des instruments plus classiques, voire traditionnels, qu'il associe à des sons et rythmes modernes pour proposer une discographie riche et nombreuse. Il publie alors *Engelberg* (1991) puis *Carcassonne* (1993).

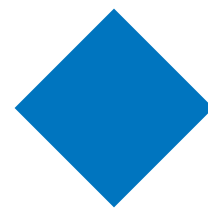
En 2012 sort *L'Envolée* puis, retrouvant les fondamentaux de la musique acoustique, Stephan Eicher se lance, seul sur scène mais accompagné d'automates. Ce spectacle, sorte de « one man show » musical, est l'occasion de revisiter un répertoire riche et également de présenter de nouvelles compositions nées de la collaboration avec l'écrivain français Philippe Djian et l'écrivain suisse Martin Suter.

En 2018, Stephan Eicher reprend la route en compagnie d'une fanfare explosive : le Traktorkestar. Habitué des projets décalés, il propose un spectacle construit autour d'une histoire de famille nombreuse, dans laquelle douze « frères » l'accompagnent pour une série de concerts en Suisse, en Belgique et en France.

Après un an de tournée, et un concert complet au Grand Rex, l'album *Hüh!* voit le jour en février 2019. Celui-ci est composé de reprises de ses propres titres avec les cuivres et les percussions du Traktorkestar.

Cet automne, Stephan Eicher revient avec un nouvel album, *Homeless songs*, composé de titres inédits, et bien sûr d'un nouveau spectacle.

Stephan Eicher s'entoure d'un quatuor pour raconter une nouvelle histoire, centrée sur la musique, l'acoustique et les instruments classiques.



# CHRONIQUE

réalisé par Sylvain Sicilier  
pour *Le Monde* en juillet 2019  
(extraits)

**C'est à Stephan Eicher que revenait, mercredi 3 juillet, le soin d'inaugurer la série de concerts du festival Fnac Live Paris, qui peuvent être l'occasion de jouer différemment que sur de grandes scènes, de privilégier l'acoustique, tenter des expériences.**

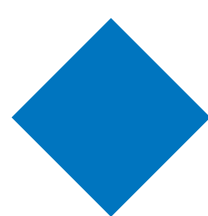
Stephan Eicher aura proposé, en cinquante minutes, un aperçu des chansons de l'album *Homeless Songs*, et du spectacle de sa tournée.

« *Il y en aura des courtes, comme Broken, qui dure dix-huit secondes, des sans refrain* », explique Stephan Eicher pour évoquer l'album. Et le spectacle sera « *sans spectacle, sans automates, sans fanfare* », rappelant ainsi des tournées précédentes, mais avec les quatre instrumentistes présents ce soir. Pas de batterie, pas de guitares électriques, pas d'instruments électroniques. Heidi Happy au violoncelle, vibraphone, melodica, mandoline, Reyn Ouwehand au piano, Baptiste Germser à la basse et Martin Gallop à la guitare forment comme un orchestre de chambre.

À l'évidence, à la découverte de ces nouvelles chansons, dont *Si tu veux (que je chante)*, *Monsieur je ne sais pas*, le traitement de récentes comme *Étrange*, on devrait retrouver le mélange de minimalisme et de densité qui caractérisaient l'album *L'Envolée*. Dans le cadre intime de ce concert s'impose toute l'élégance vocale de Stephan Eicher, ce soin qu'il porte à faire vibrer les sons des mots qui disent la tendresse, l'amour, l'absence, les relations humaines, dans le balancement à trois temps, le registre plutôt folk-pop, l'emploi du vous pour s'adresser à l'être aimé.

Né le 17 août 1960 à Münchenbuchsee, au nord de la ville suisse de Berne, Stephan Eicher chante, selon l'humeur, l'envie, le besoin musical surtout, en français, en anglais, italien, en espagnol ou en bernois (bärndütsch), l'un des dialectes de la Suisse alémanique. Ce soir, c'est en français et, pour deux chansons, en bernois. Dont l'une, qui parle d'un vieux couple uni par « *l'amour, l'habitude, un peu des deux* », dans des sonorités douces, le coulé des « r », superbe d'émotion.

Des chansons plus anciennes sont aussi réarrangées pour cette forme orchestrale. *Combien de temps ?*, l'un de ses premiers succès, en 1987, ou *Pas d'ami (comme toi)*, qui remonte à 1991, comme *Tu ne me dois rien*, au rappel, qui en deviennent presque des nouveautés.



# PROCHAINEMENT



PARCOURS EN 3 TEMPS AVEC JOËL KÉROUANTON  
**3 > 6 NOVEMBRE**

GRATUIT DANS LE CADRE DU TEMPS FORT *AUTRES REGARDS*

Où il sera question de création, d'inclusion et d'expression artistique mêlant personnes en situation de handicap et personnes dites valides.

1. *ÉCOUTER* atelier de préparation et sensibilisation à l'écoute
2. *COLLECTER* les impressions des spectateur·rice·s après un spectacle
3. *RACONTER* restitution lors de la rencontre *Créons ensemble*



## OPÉRA

JOS HOUBEN & EMILY WILSON

**JEU 19 NOV** ◆ 20H

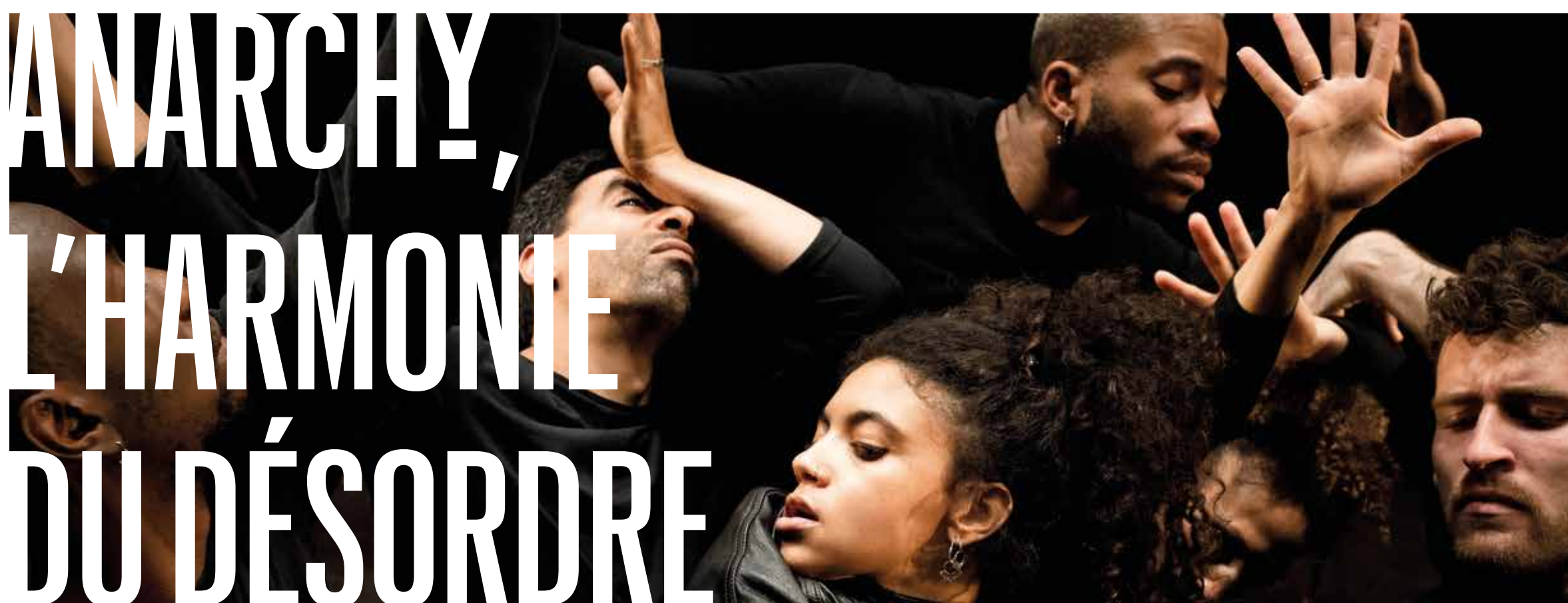
Douze chanteurs tâcheront de vous faire entendre cette œuvre à la fois majestueuse et boiteuse de Rossini, à mi-chemin entre l'opéra et la musique sacrée, malgré la présence de trois pieds nickelés qui sèmeront un joyeux chaos dans cette messe déjà bien assez chaotique comme ça...



## MUSIQUE

**SAM 21 NOV** ◆ 20H

Aussi à l'aise derrière un piano que derrière une boîte à rythmes, ce jeune prodige vous offrira un parfait mélange entre la musique classique et la techno hardcore, les volutes des arpèges et les battements des séquenceurs, la suavité des touches d'ivoire et l'âpreté de l'électro...



## DANSE

**ANNABELLE LOISEAU, PIERRE BOLO**

**JEU 26 NOV** ◆ 20H

Au milieu des projecteurs, des échelles et des perches qui parsèment le plateau, huit danseurs hip hop de sexe, d'âge et d'origine différents se frôleront, se cogneront, bondiront et chuteront dans un fiévreux va-et-vient pour créer un monde où plus rien ne règne, sauf le mouvement...